

Petit manifeste du rebelle engagé

+++++

Fabien **Rodhain**

Reprenez Le

POUVOIR

Questions de société

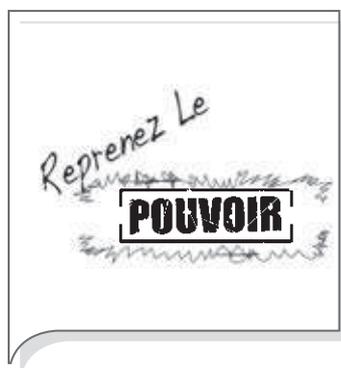
De l'indignation positive

Petit manifeste du rebelle engagé

FABIEN **RODHAIN**

Petit manifeste du rebelle engagé

De l'indignation positive



jou  **ence**
EDITIONS

Dans la même collection

Choisir le bon psy!, Vanessa Saab, 2011

Bien réagir au coming out d'un proche,

Isabelle Lacheref et Paulo Queiroz, 2011

Les ados, l'amour et le sexe, Alain Heril, 2011

Le vrai rôle du papa, Éric Tognoni, 2011

Catalogue gratuit sur simple demande

Éditions Jouvence

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: CP 184 – 1233 Genève-Bernex

Site internet: **www.editions-jouvence.com**

Mail: info@editions-jouvence.com

© Éditions Jouvence, 2011

ISBN 978-2-88353-985-3

Maquette d'intérieur et de couverture: Stéphanie Roze

Mise en page intérieure: Nelly Irniger

Tous droits de reproduction, traduction

et adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

+++ L'origine	11
+++ Articulation de cet ouvrage	15
1 <i>Trois notions majeures</i>	17
• Une vie hier, une vie aujourd'hui	18
• Comprendre le fonctionnement des croyances pour élargir notre champ de vision	26
• Faire de son mieux, c'est déjà beaucoup!	30
2 <i>Clé n° 1 : Sortir du mensonge qui domine le monde</i>	37
• Observer et comprendre	38
• Agir, pour sortir du mensonge	53
3 <i>Clé n° 2 : Œuvrer à son propre bonheur</i>	55
• Observer et alimenter sa réflexion	56
• Passer à l'acte	64

**4 Clé n° 3 : Avoir des engagements,
incarner, rayonner... 113**

- S'engager : pourquoi, pour quoi? 114
- Agir collectivement, au XXI^e siècle 132

+++ Conclusion 143

+++ Références 145

+++ Bibliographie 153

+++ Du même auteur 155

+++++

8



Pictogrammes



À retenir



Pour aller plus loin



ATTENTION



Recette



Bon à savoir



Témoignage



Conclusion



Trucs et astuces



Le petit plus



Un peu d'histoire



Le saviez-vous?



Zoom

Notre collection **Maxi Pratiques** se veut claire, lisible, didactique et facile d'accès. Elle comporte des rubriques reconnaissables par des pictogrammes (ci-dessus); vous accédez ainsi à l'essence de nos livres rapidement (chaque livre ne contient pas forcément tous les pictogrammes présents). Bonne lecture et bien du plaisir!

L'origine

Deux événements fondateurs sont à l'origine de ce projet.

En premier lieu, le résultat d'une étude publiée début 2011, qui a révélé que les Français représentaient le peuple le plus pessimiste de la planète, quand les plus optimistes étaient... les Vietnamiens. Sachant que le niveau de richesse d'un Français est environ cinquante fois supérieur à celui d'un Vietnamien, j'y ai trouvé le renforcement d'une de mes certitudes : l'absence de corrélation entre la richesse et le sentiment de bien-être ou de bonheur.

Mû par une sorte de colère, j'ai écrit à ce moment-là : « Un tel pessimisme est une insulte à ceux qui souffrent vraiment. » J'ai eu l'élan de m'exprimer à ce sujet, en me « lâchant », pour la première fois. J'entendais déjà les oppositions : « *Vous ne vous rendez pas compte, Monsieur Rodhain, que nous sommes en crise... que tant de gens meurent de faim, dans nos rues, etc.* » Si, je le sais. Il y a beaucoup trop de pauvreté, de laissés-pour-compte, et cela m'attriste profondément. Mais sont-ce ces personnes qui s'expriment dans ce sondage ? Non, bien sûr.

Le climat général est donc à la sinistrose et à la peur.

Sinistrose parce que désillusion : nous avons la sourde intuition que nous avons été, et demeurons, globalement privilégiés¹... que nous aurions tout pour être heureux, et constatons que nous ne le sommes pas. Le monde moderne et le progrès devaient générer le bonheur et ce n'est pas le cas, ce serait même plutôt le contraire. Il y

a tromperie sur la marchandise. Mais alors... après quoi courons-nous ?

Peur devant l'évidence, toujours plus grande, qu'il est absolument inimaginable de continuer ainsi. Tous les systèmes se fissurent : la planète crie au secours, l'économie et la finance mondiales sont au bord de l'implosion. Mais la peur n'évite pas le danger ; au contraire, nous allons devoir évoluer, inventer de nouvelles solutions. La bonne nouvelle, c'est que ce sera probablement favorable... au bonheur !

La seconde impulsion, comme en écho à la première, m'a été envoyée par le succès hallucinant de *Indignez-vous !*, le très court livre de Stéphane Hessel². J'ai d'abord refusé de l'acheter, tant par résistance à un phénomène de mode qu'en réaction à une émotion personnelle, là aussi. Je me disais : « Et voilà... pour qu'un livre marche en France, il suffit de vendre pour deux ou trois euros un texte d'une quinzaine de pages, au titre propre à séduire l'esprit râleur de mes compatriotes ! » (Dont je ne m'exclus pas.) Un avis à l'emporte-pièce, j'en conviens volontiers.

Inévitablement, un jour j'ai craqué et acquis le fameux phénomène. J'y ai trouvé une liste de bons sentiments et, bien sûr, d'encouragements à la protestation, comme son titre l'indique on ne peut plus clairement. Indignons-nous, donc. Oui, et après ?

C'est cet après, cet autrement, qui m'ont motivé à écrire cet ouvrage. Quelles attitudes, quels actes pouvons-nous développer pour créer, ensemble, un avenir désirable, pour « ré-enchanter le monde » ?

Les Français sont assez fiers de ce qu'ils ont inventé, en 1789. Ne nous cachons pas derrière notre petit doigt : une véritable révolution – d'un genre nouveau et d'une tout autre importance – est vitale pour l'avenir de l'humanité. Mais exit les plaintes stériles et le rejet de la responsabilité sur l'autre : si nous voulons changer les choses, il nous faut agir et incarner. Chacun à son endroit.

Tel est, selon moi, le plan de route d'un rebelle engagé, en 2011.

*« La meilleure façon de prédire l'avenir,
c'est de l'inventer. »*
Alan Kay³

Articulation de cet ouvrage

Tout d'abord, il m'a paru essentiel de présenter trois notions fondamentales, tant pour éclairer certains fonctionnements, que pour avancer vers des évolutions positives.

C'est l'objet de la première partie, qui aborde les **changements de paradigmes et l'approche systémique**, le fonctionnement des **croyanances**, puis explique et prône le **geste juste**.

Ensuite, vous sont proposées trois grandes clés : autant de propositions que je crois susceptibles de changer le monde, pour peu que nous les mettions réellement en actes.

En premier lieu, l'indispensable prise de conscience que **nous vivons sous la domination d'un mensonge** et, en corollaire, **l'envie d'en finir avec lui**. L'aspiration à avoir *toujours plus* nous emmènerait vers le bonheur, et serait une nécessité pour le monde ? Sur le plan personnel, c'est illusoire. Mais que dire du niveau global ! Au vu des conclusions que nous pouvons en tirer aujourd'hui, tant sur le plan écologique qu'économique, c'est extraordinairement dangereux. Et n'a que trop duré : il est temps de sortir de ce mirage et de cette aberration.

Puis la suite logique, le passage à l'acte : **œuvrer à notre propre bonheur**. Oh ! J'imagine déjà les réactions : quel est donc le rapport entre la rébellion et la quête du bonheur ? Mon raisonnement est le suivant. L'homme vise et visera

toujours le bien-être, c'est dans sa nature, et c'est tant mieux. Mais c'est aussi ce qui l'a conduit à s'illusionner autour de la matérialité. Or, pour changer ce monde qui marche sur la tête, le propos pour l'homme n'est pas d'abandonner sa quête du bonheur, mais au contraire, de s'en réapproprier les voies : celles qui lui sont propres.

Rien moins que s'émanciper d'un diktat si insidieux qu'il a investi tous les pans de la société, si puissant qu'on ne parvient pas à imaginer d'autre forme de système ! C'est tout, sauf simple. Et une forme de rébellion... hautement constructive pour nous-mêmes, pour les autres... et pour la planète !

Enfin, l'application au collectif : **l'engagement positif** pour ce qui nous semble important, autour de nos valeurs... mais avec des méthodes adaptées au monde actuel. Où l'action collective commence par l'incarnation et la responsabilité individuelle. Où il n'est pas nécessaire de passer par la case « problèmes » pour arriver à la case « solutions ». Des méthodes existent, qui ont fait leurs preuves.

Bonne lecture, et surtout... bon cheminement !

Chapitre 1

**Trois
notions
majeures**



*« Ce que la chenille ressent comme la fin du monde,
l'homme l'appelle un papillon. »*

Une vie hier, une vie aujourd'hui

Dire que le monde est en plein changement serait un doux euphémisme: c'est à un véritable bouleversement que nous assistons, sans en avoir ni les tenants ni les aboutissants. Pour autant, nous pouvons observer que de nouveaux paradigmes⁴ y ont pris place.

Leur compréhension est utile à l'ensemble des clés d'action développées dans cet ouvrage. Spécialiste du changement, Frédéric Hudson a reçu de nombreux prix pour les éclairages qu'il a apportés dans ce domaine. Il a modélisé, en particulier, les anciens et les nouveaux paradigmes.

Dire au revoir aux anciens paradigmes

Par le passé, la valeur motrice était la sécurité, définie et apportée par l'extérieur. D'où les principes suivants, en filigrane de la vie et de l'évolution des êtres humains.



Le principe linéaire

La vie était censée se dérouler selon un fil rouge continu. On apprenait un métier, puis on le déroulait jusqu'à la fin de ses jours. Idéalement on gagnait chaque année un peu plus, on économisait, on achetait une maison. On se mariait... pour la vie.

Le principe du dehors → dedans

Notre vie était façonnée par l'extériorité. Environnement socioculturel, religion, sexe étaient absolument déterminants. Souvent, les choix les plus importants d'une vie n'étaient pas effectués par le principal intéressé...

Le principe de l'apprentissage dans les jeunes années

L'apprentissage était réservé aux enfants et aux jeunes, ensuite on travaillait jusqu'à la retraite, sur cette base. On n'envisageait pas d'apprendre de nouveaux métiers, ni même de nouveaux comportements.

Le principe de la constance

C'était la promesse de la stabilité, sinon ce n'était pas normal.

Comprendre et intégrer les nouveaux paradigmes

Leur arrivée ne s'est pas faite du jour au lendemain. Probablement les nouveaux paradigmes ont-ils émergé dans les années soixante-dix, avec une très forte accélération depuis le début du XXI^e siècle. Aujourd'hui, ces nouveaux principes s'imposent à nous et à notre vie, que nous le voulions ou non.

Le principe de l'auto-renouvellement

Notre vie est une alternance de cycles, de creux et de bosses. Ce n'est pas « un long fleuve tranquille », il nous faut nous approprier cette réalité plutôt que de la subir.

Le principe du dedans → dehors

À nous de porter nos valeurs, d'utiliser nos talents, de prendre conscience de nos besoins, de nous donner des projets, de décider de notre vie... et de notre impact sur le monde !

Le principe de l'apprentissage à l'âge adulte

Nous avons la possibilité d'apprendre à tout âge de nouveaux métiers, de nouveaux comportements. Formations, développement

personnel, moyens modernes d'information... Nous pouvons décider d'évoluer, d'apprendre et de désapprendre, tout au long de notre vie.

Le principe du changement constant

Rien n'est définitif, nous devons apprendre à nous renouveler sans cesse, à nous remettre en question.

De ces nouveaux paradigmes, émergent deux notions essentielles : le changement et la responsabilité personnelle. Elles sont particulièrement éclairantes pour la suite.



Zoom

La constance du changement : les nouveaux paradigmes illustrent bien l'approche traditionnelle chinoise, dont un vieux proverbe dit que « *la seule chose qui ne changera jamais, c'est que tout changera toujours* ». Une réalité bien ancrée dans leur culture, pendant que nous avons créé la nôtre sur une quête illusoire de stabilité, de linéarité, de sécurité permanente, qui nous met aujourd'hui en souffrance.

Sur la notion même de changement, nous sommes souvent en résistance, estimant que « ces changements ne devraient pas être ». Mais le changement permanent est une réalité, parce que la vie est changement. Or, à chaque fois que nous nous battons contre la réalité... nous perdons!

N'est-il pas temps d'en changer ?